HOMÉLIE

Jéricho, ville mythique, forteresse imprenable, est le point de départ vers Jérusalem où Jésus a rendez-vous avec sa mort et sa résurrection. Les fils de Zébédée, Jacques et Jean viennent de demander des places d'honneur dans ce Royaume que Jésus annonce. Aujourd'hui, c'est le fils de Timée, Bartimée qui crie sa souffrance. Ils cherchaient une promotion, lui, il demande une guérison. Dans cette rencontre avec Jésus, Bartimée nous est proposé par Marc comme le témoin du passage de l' obscurité à la lumière. Ce passage se fait en cinq temps : la marche vers Dieu sous l'intuition de sa conscience malgré l'obstacle du monde qui le retient, la marche vers le Christ à son appel et à l'écoute de sa parole, l'offrande de soi au maître par la conversion et le dépouillement du vieil homme, la communion avec le Christ dans la vision de la foi et enfin la marche avec le Christ, « la suite du Christ », pour être porteur de la Bonne Nouvelle. L'itinéraire de Bartimée nous invite à saisir des points importants de notre foi et les conditions pour nous engager dans la voie de l'évangélisation et de la mission: l'appel, la confiance, l'engagement.

L'Appel

Répondre à un appel ? Encore faut-il que l'appel existe et que nous soyons prêts à y répondre ! Cet appel se manifeste de diverses manières. Ce peut être une intuition intérieure à travers les questions que nous nous posons sur la vie, la mort, la création et nous allons vers ceux qui ont quelques réponses pertinentes. Ce peut être notre souffrance, des blessures morales ou physiques, qui nous poussent à aller vers ceux qui peuvent nous guérir. Ce peut être la rencontre d'une personne qui nous propose une vie meilleure tant matérielle que spirituelle. Aujourd'hui Bartimée, mendiant aveugle sur le bord de la route, est alerté par une foule qui entoure Jésus. Jésus, il connaît. Il a entendu parler des guérisons. La conversion de Zachée, le riche publicain qui, après sa rencontre avec Jésus, a donné aux pauvres la moitié de sa grande fortune. Cela avait dû faire grand bruit dans cette petite ville de Jéricho ! Alors Bartimée n'hésite pas. Il crie bien fort et il insiste encore : « Jésus, fils de David, eleison, prends pitié ». La voix des pauvres a du mal à se faire entendre comme aujourd'hui celle des handicapés, des immigrés. Jésus entend ce cri, cette prière et répond : « Appelez-le ».

La Confiance

La foule change d'attitude : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle ». On ne sait comment, l'aveugle bondit, laisse son manteau, sa seule richesse, et court vers Jésus : « Rabbouni, que je voie ». Rabbouni, un mot plus affectueux que Rabbi. Une confiance totale dans la bienveillance pour ce Maître. Confiance encouragée par la foule qui lui transmet cette parole et l'invite à « se lever ». Se lever traduit le mot grec « egeire » qui signifie « éveille-toi », « ressuscite ».

Le départ

Jésus ne dit pas à Bartimée : « Vois », mais « Va, ta foi t'a sauvé ». Dans cette démarche, les yeux de Bartimée se sont ouverts et le premier visage qu'il perçoit, c'est celui de Jésus. Jésus marchait devant, maintenant Bartimée marche avec Jésus, il fait partie de l'équipe des disciples ; c'est peut-être lui qui, à l'entrée de Jérusalem, entonnera : « Hosanna au fils de David » (Mt 21, 9). Bartimée était marginalisé, assis, au bord de la route. Le voilà maintenant, en route, debout, voyant, illuminé intérieurement et physiquement, à la « suite » de Jésus. Nous sommes peut-être venus à cette eucharistie avec les yeux aveugles de Bartimée. Alors, nous reconnaissant pécheurs, nous pouvons dire : « Seigneur, que je vois ». Que je vois les beautés de ta création, que je vois tous ces gestes d'amour qui sont vécus en famille, que je vois tous ces actes d'engagement au service des frères proches et lointains, maintenant, Seigneur, nous te les offrons. Amen.

Père JM Roumégoux

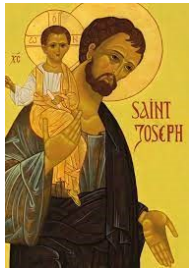
ST J.M. VIANNEY
ST JACQUES
ST MARTIN
EGLISE CATHOLIQUE DE PESSAC

FEUILLE DOMINICALE

du 24/10/21 au 31/10/21

(A conserver)

Aujourd'hui Journée mondiale des missions dans l'Église Universelle et quête pour le soutien des oeuvres missionnaires



PÈLERINAGE DE L'ICÔNE DE ST JOSEPH
DE FOYER EN FOYER

Pour accueillir chez vous l'icône de St Joseph pendant une semaine, utilisez le lien en ligne sur le site internet du secteur.
Si vous avez des difficultés avec l'outil numérique, contactez un membre des équipes liturgiques dominicales pour vous inscrire

ADORATION, ÉCOUTE
et RÉCONCILIATION
TOUS LES MERCREDIS

De 18h30 à 19h30 à l'église St Martin

PRÉPARATION LITURGIQUE
« OUVERTE À TOUS »

Mercredi 27 octobre - 20h30
À St Jean-Marie Vianney

LECTURE de l'EVANGILE
Selon St Jean

Samedi 30 octobre à 17h
À St JMVianney (salle HLA)
Avec père Frédéric-Marie

Fête de la Toussaint : Lundi 1er novembre

St Jacques à 9h30
St JMVianney à 10h30
St Martin à 11h

FOYER de la PAROLE
Vendredi 29 octobre à 20h30

Pour St Martin : Famille Debled
06 23 12 00 10

Pour St JMVianney : Famille Bazerbes
06 87 76 84 24

Pour St Jacques : Famille Arnaud
06 70 93 42 49

DIMANCHE PROCHAIN
1er dimanche de consultation
sur la synodalité de l'Église

Samedi 30 octobre
-18h30 à St JM Vianney

Dimanche 31 octobre
- 9h30 à St Jacques
- 10h30 à St JM Vianney
- 11h à St Martin

Fête des défunts : Mardi 2 novembre

St Martin à 8h30 (messe non chantée)
St JMVianney à 18h30

23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81
51 av. de la Châtaigneraie T. 07 50 89 30 87

http://paroisse-pessac.fr
Adresse mail : **contact@paroisse-pessac.fr**

MOT DU CURÉ

Frères et sœurs, les réactions suscitées par le terrible constat du rapport « Sauvé » nous maintiennent au premier plan des médias restent très médiatisées le terrible constat du rapport « Sauvé ». Il est normal que ce rapport fasse polémique, qu'il pose des questions et appelle des réponses de la part de l'Eglise. Cependant il ne faut pas que le « débat » passe, pour nous chrétiens, avant la prière. Une prière réparatrice, car seul l'amour de Dieu peut « réparer » ces crimes, les relations, la confiance, l'amour. Notre cœur chrétien porte tout cela dans une espérance qui nous vient de la rédemption, de la façon dont Jésus, dans sa passion, relève tout ce qui doit l'être, répare tout ce qui doit l'être. Ce n'est pas du déni : Jésus dans sa passion a regardé le mal des hommes en face et l'a pris avec lui pour le brûler dans le feu de son humiliation, de sa souffrance. Il ne s'agit pas de prier comme pour passer à autre chose, en se disant que Dieu peut tout arranger en final ! Le Christ n'a pas relativisé l'horreur du mal, il l'a prise sur lui. Ceci est essentiel : le regard chrétien est éminemment réaliste, c'est voir le mal en face et ne pas esquiver ses conséquences dévastatrices ni la douleur qu'il engendre en nous, c'est ne pas se dérober au devoir de fidélité à prier pour les victimes. Mais le regard chrétien est aussi éminemment ouvert à la conversion. Saint Paul cette semaine nous rappelle dans sa lettre aux Romains qu'on peut commettre le mal que l'on ne voudrait pas faire et qu'en chacun il y a ce combat entre le bien et le mal. Dans le choc de l'horreur que représentent les abus sexuels sur mineur, on peut vite raisonner de manière manichéenne renvoyant le bourreau dans les rangs du « mal absolu », là où, imagine -t-on, se trouvent ceux qui ne sont que bourreaux, que mauvais ! On peut oublier que le mal ne se combat pas par le rejet et la violence des combattants du Bien dans lequel spontanément nous nous mettons. On peut oublier qu'on ne se libère du mal et de l'enfermement qu'il provoque qu'en trouvant une voie pour reconnaître sa faute, être pris de remord, faire justice et réparer. On ne lutte contre le mal que par le bien, c'est la grande leçon de Dieu dans l'évangile. Dieu ne réduit pas en bouillie les pécheurs, il leur fait miséricorde. En les aimant malgré tout, il leur ouvre une voie vers la repentance, la réparation, la conversion. C'est seulement lorsqu'on ouvre les yeux sur cette sagesse que l'on comprend combien il est grossier de voir en la confession la possibilité pour le pénitent de se cacher dans un secret le protégeant, grossier de prendre pour de la complicité le respect qu'a le confesseur de cet espace où le pire des pécheurs peut enfin, grâce à l'amour de Dieu, se regarder en face.

Père Frédéric-Marie LAUROUA

PRIÈRE POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LA MISSION

Dieu notre Père, tu as donné à Pierre et aux autres apôtres
le courage de témoigner de ton Fils,
mort et ressuscité pour révéler ton Amour.
Ils ne pouvaient pas taire ce qu'ils avaient vu et entendu.
Nous te prions d'envoyer de nombreux missionnaires,
afin que Jésus-Christ soit connu, aimé et servi dans le monde entier.
Répands sur nous ton Esprit, qu'il fasse de nous des témoins de ta Parole,
joyeux et audacieux. Amen

LECTURES

PREMIÈRE LECTURE : Lecture du prophète Jérémie : Jr 31, 7-9

PSAUME : Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

R/ R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

DEUXIÈME LECTURE : Lecture de la lettre aux Hébreux : He 5, 1-6

ÉVANGILE : de Jésus Christ selon saint Marc : Mc 10, 46b-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

INTENTIONS DE PRIÈRES

MARIAGE de la semaine

Noël REBOUD
et Magali LAROCHE

BAPTÊME

Théo LAVERGNE

MESSES DEMANDÉES

Samedi 18h30 à St JM Vianney
Lucia SAVONNI (défunte)

Dimanche 10h30 à St JM Vianney
Pour les défunts Noël et Renée NOUEL

Dimanche 11h à St Martin
La famille BANNIER-DENAULT (défunts)
Mme Marie-Josèphe GUILLERMO (défunte)